



Printemps de la sculpture

Promenade à travers la ville



édito



Pour la première fois, notre Ville s'invite au Printemps de la Sculpture, un évènement original organisé par le Département des Hauts-de-Seine. Labellisé « Olympiade culturelle », ce rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte célèbre le patrimoine sculpté des territoires alto-séquanais à travers toute une série d'activités passionnantes.

À cette occasion, une exposition exceptionnelle vous attend au Pavillon des Arts. Du 26 mars au 6 avril, nous vous proposons une immersion dans les œuvres de deux artistes de renom du XX^e siècle : André Hogommat, dont la sculpture *Renaissance* accompagne depuis 2022 l'arrivée des nouveaux habitants à La Vallée et Michel Serraz, qui sera également mis à l'honneur dans l'écoquartier avec l'installation prochaine de son œuvre *Les Quatre Saisons*, actuellement en cours de fonderie.

Que ce soit au détour d'une rue, au cœur d'un parc, ou dans la quiétude d'un square : à Châtenay-Malabry, l'art sculpté se dévoile à de multiples endroits, parfois même de manière insoupçonnée. C'est pourquoi nous avons conçu pour vous ce livret, un guide précieux qui recense les trésors artistiques de notre Ville et vous propose de partir à leur découverte.

Embarquez pour une exploration passionnante qui, à coup sûr, vous permettra de saisir toute la richesse de notre patrimoine sculpté !

Le Maire
Carl SEGAUD



- 1 Renaissance
- 2 Monument aux morts du cimetière ancien
- 3 Chapiteaux de la nef de l'église
- 4 Stèle de commémoration de l'Appel du 18 juin 1940
- 5 Rêverie
- 6 *Les Erinyes* ou *Les Furies*
- 7 Arbre des naissances 2020
- 8 *Daphnis* ou *Le berger à la chèvre*
- 9 Hébé
- 10 Buste de Voltaire
- 11 Borne kilométrique
- 12 Arbre des naissances 2022
- 13 Arbre des naissances 2021
- 14 Fontaine Chérubin
- 15 Fontaine « tête de monstre »
- 16 Le hibou
- 17 Mégalithes du chemin du Calvaire

- 18 Les Cariatides de la Maison de Chateaubriand
- 19 Hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale
- 20 Médaillon Léonard de Vinci
- 21 Vestiges du donjon de la Boursidière

Légende

- Sculpture artistique
- Monument commémoratif
- Arbres des naissances
- Parcours de promenade

1



Renaissance

André Hogommat
2022

Bronze modelé sur armature de fil de fer étiré, 240 cm

📍 Cours du Commerce, Jardins de La Vallée, à quelques pas de la crèche Les Papillons d'Or et de l'aire de jeux

« André Hogommat, libère la forme sculptée des contraintes sociétales de cette première moitié du XX^e siècle, traduite avec lucidité par ses aînés »

Alberto Giacometti 1901-1966.

André Hogommat met le mouvement des corps au centre de ses œuvres. Renaissance est une représentation d'une jeune femme enceinte se déplaçant. Sculpteur figuratif, il s'attache à représenter des formes reconnaissables issues du monde réel, que ce soit des figures humaines, des animaux ou des objets. Cette approche de la sculpture se distingue par son engagement à capturer la réalité de manière expressive.

André Hogommat (1925-2015)

Sculpteur originaire de Nantes, André Hogommat présente très tôt une appétence pour l'art et le travail de ses mains, explorant sur les bancs de l'école les matières que sont la craie et le bois. Sa première œuvre est une tête en bois de l'acteur Fernandel, sculptée à l'âge de 14 ans.

Il rentre ensuite aux Beaux-Arts de Nantes à l'âge de 20 ans, en commençant par les cours du soir qui lui permettent d'exercer également une activité d'apprenti mouleur en fonderie industrielle. Trois ans plus tard, il obtient une bourse d'études pour les Beaux-Arts de Paris, qui lui donneront l'opportunité d'effectuer un apprentissage dans l'atelier du sculpteur Marcel Gimond.

En 1953, il reçoit son premier prix, le prix Susse, décerné par la fonderie d'art du même nom, plus ancienne fonderie d'art de France, pour sa sculpture *Adolescente*.

Professeur aux Beaux-Arts de Paris à partir de 1968 et aux Beaux-Arts de Nîmes de 1972 à 1990, où il est décrit comme un professeur passionné qui demandait à ses élèves « de lui faire des gribouillis », c'est à Clichy que se trouvait et se trouve encore son atelier, rue Victor Méric. Il décède dans cette ville le 15 décembre 2015.

2



Monument aux morts du cimetière ancien

M. Le Comte (architecte et conseiller municipal)
1922

Calcaire, 400x390 cm

📍 Cimetière ancien, 107-109 avenue de la Division Leclerc



L'ancien cimetière de la Ville, ouvert depuis 1811, est agrandi successivement au fil des batailles qui se sont déroulées au XX^e siècle.

Ce monument en calcaire rend hommage aux soldats tombés durant la Première et la Seconde Guerre mondiale, ainsi que ceux des Guerres d'Afrique du Nord et de l'Extrême-Orient.

Le monument intégré au mur du cimetière présente le même décor sur ses deux faces : l'une donnant sur l'avenue et l'autre sur le cimetière, sur lesquelles sont gravées « Aux enfants de Châtenay-Malabry » et l'identité des 140 soldats châtenaisiens morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale. Parmi eux, le lieutenant Félix Robin, le soldat Maurice Duvalet, et le caporal Louis Lucas.

Le monument est également agrémenté de plusieurs symboles patriotiques tels que la croix de guerre, la palme, ou encore l'acanthé.

Ce mémorial a été créé par l'architecte et conseiller municipal M. Le Comte et a été inauguré le 21 mai 1922.

Des cérémonies commémoratives sont organisées dans l'année, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc (le 19 mars), de la Journée nationale du souvenir de la déportation (en avril), de la commémoration de la Victoire du 8 mai 1945, de la Journée du souvenir des persécutions racistes commises par le régime de Vichy (en juillet), de l'Armistice de la fin de la Première Guerre mondiale (11 novembre) et de la Journée d'hommage aux « Morts pour la France » de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie (5 décembre).

3

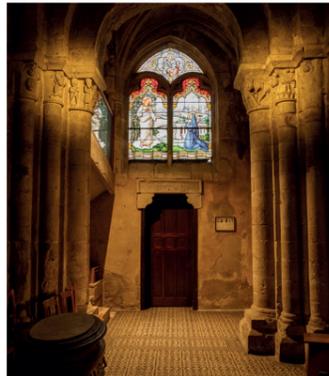


Chapiteaux de la nef de l'église

XI^e siècle

Pierre taillée, en calcaire local

📍 *Église Saint-Germain-l'Auxerrois, 2 rue du lavoir*
Entrée principale rue de l'église



Des chapiteaux millénaires, vestiges de l'histoire médiévale à Châtenay-Malabry

Ici, se trouve un groupe de chapiteaux de colonnes, représentant des allégories de péchés et du Jugement Dernier, avec des ornements végétaux ou encore des personnages et des créatures fantastiques.

Aucun document historique ne permet de connaître précisément la date de construction de l'église paroissiale Saint-Germain-l'Auxerrois. Son architecture, proche des styles dits « normand » ou « du Vexin » nous renseigne cependant : des églises similaires existent dans la région, érigées pour la plupart au XI^e siècle.

Entre l'accès au clocher et la nef de l'église, un groupe de colonnes aux chapiteaux ornés marque la séparation des deux espaces.

Datant elles aussi du XI^e siècle, ces ornements sont sur fond simple, caractéristique de la période. Des personnages simplifiés, représentatifs de péchés jugés au Jugement dernier, y sont représentés sur la partie Nord. L'un d'entre eux est un personnage à grosse tête portant un sac, symbole de l'avarice. Des serpents lui mordent les seins, vice de luxure, et des personnages l'encadrent en soufflant dans une trompette.

Sur la partie Sud, on y trouve des animaux fabuleux.

Avec le Donjon de la Boursidière, il s'agit des rares vestiges de la période médiévale encore visibles sur le territoire de la commune.

4



Stèle de commémoration de l'Appel du 18 juin 1940

Philippe Chambault

Inauguration en 2000

Buste en bronze et monolithe en calcaire, 250 cm



📍 *Intersection de la rue du Général De Gaulle et de la rue Jean Longuet*

Symbole de la Résistance française

En 1998, à l'initiative du Maire Georges Siffredi, est lancée une souscription publique pour réaliser une stèle commémorative de la résistance et de l'Appel du 18 juin 1940 du Général Charles De Gaulle aux français. Grâce à la générosité des Châtenaisiens, des associations des anciens combattants et à la Ville, une commande est passée auprès de Philippe Chambault, artiste local, pour réaliser une stèle et un buste du Général De Gaulle.

La stèle se compose d'un buste en bronze posé devant un monolithe de calcaire où se dessine une croix de Lorraine, symbole de la Résistance française. Sur les côtés de cette croix se dresse le préambule de l'Appel du 18 juin 1940 et les premières lignes des mémoires du Général de Gaulle datant de 1954. Le discours est indépendamment inscrit au pied du monument.

Ce monument est alors inauguré le 18 juin 2000 en présence de Charles Pasqua, ancien Ministre d'Etat et président du Conseil Général des Hauts-de-Seine, Georges Siffredi, Maire de Châtenay-Malabry, Patrick Devedjian, Député-Maire d'Antony et du Colonel Jean D'Escricenne, aide de camp du Général De Gaulle.

Pour honorer la résistance, des commémorations sont célébrées chaque année le 18 juin devant cette sculpture en présence du Maire et des associations patriotiques.

L'artiste a également réalisé la maquette de la sculpture qui est visible au service des Archives communales de la Ville.

Philippe Chambault (né en 1931)

Châtenaisien, sculpteur, artiste plasticien, ancien Président de l'Association *Formes et Couleurs*.

5



Rêverie

Louis Armand Bardery
1930

Pierre sculptée, moulée, 105x200x80 cm

📍 Parc du Souvenir Français, à côté de l'Hôtel de Ville

Hymne à l'amour

Créé en 1930, ce couple sculpté est une réplique de la sculpture de 1929 intitulée *Rêverie* du sculpteur Louis Armand Bardery. Cette sculpture se nomme également « le Printemps ». Cette sculpture, avec ses courbes délicates et ses lignes fluides, évoque la douceur de la jeunesse et l'élan de l'amour naissant.

La statue a été installée dans le parc en 1933, en même temps que *Daphnis*.

Louis Armand Bardery (1879-1952)

Sculpteur français, membre assidu du Salon des artistes français. Il a reçu plusieurs médailles au Salon de Paris dont sa première en 1905. De plus, il réalisa les monuments aux morts de la Première Guerre mondiale des communes de Neuilly-Plaisance, Mauriac et Saint-Flour.

6



Les Erinyes ou Les Furies

Jean Poutriquet
Calcaire taillé, 130x220x80cm
Installation en 1948

📍 Parc du Souvenir Français, à côté de l'Hôtel de Ville

Gardiennes mythiques du parc

Dans les années 1930, la mairie s'installe dans la propriété Verchère aujourd'hui devenue le Pavillon des Arts.

Si, dès le début des années 1930, plusieurs statues sont installées, la Seconde Guerre Mondiale et le vandalisme culturel des forces occupantes mettent à mal cette initiative. Durant l'occupation, une des statues, le *Voltaire Jeune* est fondue afin que le métal soit utilisé pour l'effort de guerre allemand.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Ville entre en contact avec Jean Poutriquet, sculpteur parisien qui accepte de fournir une œuvre pour remplacer la statue disparue.

L'artiste installe lui-même la sculpture dans le parc, le 1^{er} janvier 1948. Sous le coffrage en béton se trouve toujours le socle de la statue de Voltaire, sur lequel la sculpture de Poutriquet est fixée.

Dans la mythologie grecque, les Erinyes sont des déesses anciennes et vengeresses, agissant pour punir les mortels. *Les Euménides*, tragédie de l'auteur grec Eschyle en fait aussi des divinités gardiennes d'Athènes. Leur équivalent romain est celui des Furies, qui reprennent le même rôle vengeur.

Jean Poutriquet

Médaillé d'argent du Salon des Artistes Français, sociétaire de la Société des Artistes Français.

7



Arbre des naissances 2020

2021

Sculptures en acier corten autour d'un ginkgo biloba

📍 Parc du Souvenir Français, à côté de l'Hôtel de Ville

Un arbre en l'honneur des nouveau-nés châtenaisiens

La Ville, en partenariat avec la Société Truffaut, plante chaque année un arbre en l'honneur des nouveau-nés châtenaisiens.

Leur prénoms seront inscrits aux côtés de l'Arbre des naissances.

Les sculptures métalliques ont été réalisées par l'entreprise Sineu Graff.

Afin de célébrer les naissances des nouvelles générations de Châtenaisiens, la Municipalité a décidé de planter chaque année un arbre dans un lieu différent de la ville, entouré de groupes sculpturaux en métal inscrits des prénoms des enfants nés dans l'année.

L'arbre des naissances 2020, inauguré en juillet 2021 par le Maire Carl Segaud et le Président du Département des Hauts-de-Seine, Georges Siffredi en présence des familles, est un ginkgo biloba, planté dans le parc du Souvenir Français.

Les prénoms des 434 bébés châtenaisiens nés en 2020 sont gravés sur quatre sculptures totem métalliques, représentant chacune une saison de l'année.

8



Daphnis ou Le berger à la chèvre

Paul Darbefeuille (1852-1933)

1902, installation en 1933

Calcaire taillé, 255x150x90 cm

📍 Parc du Souvenir Français, à côté de l'Hôtel de Ville

L'esprit champêtre dans le cœur de ville

Suite à l'acquisition de la propriété Verchère, qui deviendra alors la troisième mairie en 1931 et le Pavillon des Arts aujourd'hui, la Municipalité cherche à aménager le parc attenant. C'est en 1933 qu'un dépôt du musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris vient agrémenter cet espace. C'est ainsi que la sculpture *Daphnis* de Paul Darbefeuille fait son entrée à Châtenay-Malabry.

Malheureusement, Paul Darbefeuille décède avant d'avoir vu l'installation de son œuvre dans le parc de la Mairie. Son épouse, par une lettre de l'été 1934 adressée à la commune, exprime son émotion de savoir cette statue disponible à la vue de tous.

Personnage de la mythologie grecque, fils du dieu Hermès et d'une nymphe, Daphnis est un berger sicilien reconnu pour sa beauté et sa

maîtrise du chant et de la poésie. Il existe à ce jour plusieurs versions de son récit, dont deux principales :

- Dans l'une, il est promis à une nymphe, à qui il doit rester fidèle sous peine de perdre la vue. Il se mariera cependant avec la fille d'un roi grec. La nymphe, de colère et de jalousie, le rend aveugle. Daphnis meurt alors en tombant d'une falaise, avant d'être amené sur l'Olympe par son père.
- Dans l'autre, la nymphe lui reproche ne pas satisfaire son amour. C'est alors qu'Aphrodite apparaît désireuse d'humilier Daphnis, orgueilleux, pour avoir défié son fils Éros en se vantant de pouvoir dompter l'amour. Daphnis, moqueur, rappelle à la déesse ses échecs amoureux et meurt noyé.

Paul Darbefeuille (1852-1933)

Sculpteur reconnu du Salon des artistes français, de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de Paris en 1900.



Hébé

Bertel Thorvaldsen (pour la version originale)
vers 1850
Pierre, 160x40 cm

📍 Parc du Souvenir Français,
à côté de l'Hôtel de Ville

*En se faisant
discrète dans les
buissons, elle laisse
l'exclusivité des
regards se tourner
vers les jeunes
mariés*

Elle se situe à quelques pas du salon des mariages de l'Hôtel de Ville.

Hébé, fille de Zeus et d'Héra, est la personnification de la jeunesse éternelle dans la mythologie grecque. Dans l'art, on représente la déesse tenant une coupe et portant une couronne de fleurs ou d'or. Elle se vit confier le rôle de « sommelier » des immortels, servant aux divinités du mont Olympe du vin, du nectar et de l'ambrosie dans les coupes. Dans certaines sources, elle est la femme d'Hercule.



Buste de Voltaire

Marguerite Syamour, sculpteur
A. Durane, fondeur
18 novembre 1906 (installation du bronze et socle originaux) ; 2000 (nouveau piédestal)
Bronze fondu sur socle de pierre reconstituée, 110x80x60cm.
Piédestal original : Louis Berton, sur des plans de l'architecte Soussée. 230x170x100cm

📍 Carrefour de l'avenue Jean Longuet
et de la rue des Tournelles



*« J'ai fait
un peu de bien,
c'est mon
meilleur
ouvrage »*

François Marie Arouet (1694-1778), dit Voltaire, est né à Châtenay. Son père y possédait une demeure, aujourd'hui disparue, située dans l'actuel parc de la Roseraie au CREPS. C'est également à Châtenay qu'il se réfugiera lors de son exil.

En 1901, se constitue une société dédiée à la défense de cette tradition et à la mémoire de l'écrivain, la Société des Arouetistes. Composée d'artistes et écrivains, elle parvient en 1906 à lever des fonds pour célébrer l'homme de lettre.

Marguerite Syamour (1857-1945) est un choix politique de la part des Arouetistes : fille de député radical, anticléricale, elle est connue pour ses statues et bustes à l'inspiration républicaine et laïque. C'est cet aspect du Voltaire des Lumières que la société Arouetiste cherche à célébrer.

En 2000, le buste est restauré et posé sur un nouveau piédestal, qui se voit agrandi de trois sorties d'eau et d'un bassin en pierre. L'inscription d'origine « À VOLTAIRE – NÉ À CHÂTENAY – LES AROUETISTES » est remplacée par l'inscription : « J'AI FAIT UN PEU DE BIEN, C'EST MON MEILLEUR OUVRAGE – VOLTAIRE – 1694-1778 ».

En 1933, la Ville acquiert une statue en bronze dite de Voltaire jeune, du sculpteur Émile-Placide Lambert (1828-1897). Cette statue n'a pas survécu à l'Occupation allemande. En 1942, elle est fondue, comme beaucoup de statues de la région, afin d'en récupérer le métal pour l'effort de guerre allemand.



Borne kilométrique

1710-1774

Grès taillé, 165 H x 70 L x 65 LA cm

📍 Au niveau du n°254 de l'avenue de la Division Leclerc

Borne qui a vu passer de nombreux rois et témoigne des évolutions de Châtenay-Malabry

L'avenue de la Division Leclerc, à l'époque Route Royale, a été construite au XVIII^e siècle, sous Louis XV, pour relier Versailles à sa résidence de Choisy-le-Roi. Cette voie permettait de sortir du territoire de Versailles, et menait vers des lieux prestigieux tels que le Parc de Sceaux.

Sur la carte des chasses du Roi de 1780, elle porte le nom « Route de Versailles à Choisy » puis devient « Route de Versailles ». Elle conserve ce nom jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale où elle sera renommée « Avenue de la Division Leclerc ». Elle fut témoin de l'évolution de la Ville au fil des siècles : chemin de terre, pavage, bitume et même tramways, à deux siècles d'écart.

Cette borne marque la distance en milliers de toises (1000 toises = 1949m) jusqu'à la cathédrale Notre-Dame-de-Paris, point zéro des routes de France. De plus, à l'origine des fleurs de lys se situaient sur la base de la borne mais elles ont été martelées lors de la Révolution française. Ce type de borne est particulièrement haut, car il fallait pouvoir, à cheval, lire la distance indiquée.

Entre 2016 et 2022, la borne a été déplacée pour être protégée en raison des travaux de cette voie et de l'aménagement de la ligne du tramway T10, avant d'être installée à son emplacement d'origine, sur le trottoir de l'avenue de la Division Leclerc, entre le Théâtre La Piscine et le stade des Bruyères.



Arbre des naissances 2022

2023

Sculptures en acier corten autour d'un chêne rouge d'Amérique

📍 254 avenue de la Division Leclerc, parvis du Théâtre La Piscine

Un arbre en l'honneur des nouveau-nés châtenaisiens



La Ville, en partenariat avec la Société Truffaut, plante chaque année un arbre en l'honneur des nouveau-nés châtenaisiens.

Leur prénoms seront inscrits aux côtés de l'Arbre des naissances.

Les sculptures métalliques ont été réalisées par l'entreprise Sineu Graff.

Afin de célébrer les naissances des nouvelles générations de Châtenaisiens, la Municipalité a décidé de planter chaque année un arbre dans un lieu différent de la ville, entouré de groupes sculpturaux en métal inscrits des prénoms des enfants nés dans l'année.

L'arbre des naissances 2022, inauguré le 10 juin 2023 par le Maire Carl Segaud, est un chêne rouge d'Amérique, planté face au théâtre La Piscine.

Les prénoms des 437 bébés châtenaisiens nés en 2022 sont gravés sur huit plaques métalliques représentant, par deux, les saisons de l'année.

13



Arbre des naissances 2021

2022

Sculptures en acier corten autour d'un liquidambar

📍 Place de l'enfance



*Un arbre
en l'honneur
des nouveau-nés
châtenaisiens*

La Ville, en partenariat avec la Société Truffaut, plante chaque année un arbre en l'honneur des nouveau-nés châtenaisiens.

Leur prénoms seront inscrits aux côtés de l'Arbre des naissances.

Les sculptures ont été réalisées par l'entreprise Sineu Graff.

Afin de célébrer les naissances des nouvelles générations de Châtenaisiens, la Municipalité a décidé de planter chaque année un arbre dans un lieu différent de la ville, entouré de groupes sculpturaux en métal inscrits des prénoms des enfants nés dans l'année.

L'arbre des naissances 2021, inauguré en juin 2022 par le Maire Carl Segaud, est un liquidambar, planté face au groupe scolaire Jules Verne, place de l'enfance. Les prénoms des 461 bébés nés en 2021 sont gravés sur deux sculptures métalliques représentant des feuilles de liquidambar.

14



Fontaine Chérubin

XVIII^e siècle

Pierre, 80x35 cm

📍 102 rue de Chateaubriand

*Symbole
de jeunesse
et de pureté*

Dans l'Arboretum, situé dans le Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups subsiste une demeure datant du XVIII^e siècle comportant dans sa cour une fontaine et son chérubin. Sous la sculpture du chérubin, la fontaine présente un mascarón, une figure fréquemment utilisée dans les demeures, afin d'y éloigner les mauvais esprits.

Cette maison est mentionnée pour la première fois en 1766 lors d'une vente, même si le domaine clos existait déjà sur une carte de la fin du XVII^e siècle.

Les mentions de cette fontaine se trouvent dans les états des lieux des ventes de la maison entre ses différents propriétaires au

fil des années. La première évocation d'une « fontaine d'eau vive » date de 1838.

En 1853, lors de l'acquisition de la maison par Jean-Jacques Lemerrier de Nerville, une « pièce d'eau » et un « bâtiment de la pompe avec ses réservoirs donnant de l'eau à tous les étages de la grande maison » sont mentionnés.

En 1869 et 1890, on parle d'un « petit bâtiment contenant la pompe et le réservoir donnant de l'eau à tous les étages du château » présent sur la droite de la demeure.

En 1988, le Conseil département des Hauts-de-Seine acquiert le domaine pour l'ouvrir au public.

15



Fontaine « tête de monstre »

XIX^e siècle

Pierre, 400x278 cm

📍 Île Verte, Parc de la Vallée-aux-Loups

*À travers la verdure
de l'Île Verte, se cache
derrière l'ancienne
demeure du poète
Jules Barbier,
une fontaine au visage
monstrueux*

L'un des rares éléments architecturaux décoratifs du jardin naturel de l'Île Verte est la fontaine ornée d'un mascaron, une figure grotesque de divinité champêtre renommée pour son pouvoir de protection.

Entre 1820 et 1852, l'Île Verte appartenait à la famille Blot, des bourgeois parisiens. Elle est par la suite habitée par des artistes connus : le poète et dramaturge Jules Barbier, qui fait redessiner les allées du jardin, creuser la pièce d'eau et agrandir la maison en 1852, telle que nous la connaissons aujourd'hui, puis le peintre Jean Fautrier en 1945. Le nom de l'Île Verte a d'ailleurs été choisi en référence à une toile de l'artiste.

Dans les années 1970, après plusieurs années d'abandon, elle sera aménagée par la paysagiste Françoise Mathieu qui s'inspirera du style anglais qui prônait le retour à la nature.

En 2003, elle est acquise par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine pour compléter le Domaine de la Vallée-aux-Loups et l'ouvrir au public.

16



Le hibou

Philippe Chambault

2015

Ciment, balles de ping-pong, 88x35 cm

📍 Au croisement de la rue d'Aulnay et de la rue Amélie

*Plongez
dans le monde
mystérieux
de la Nuit*

En 2015, l'artiste sculpteur Philippe Chambault réalise un hibou en ciment qu'il niche dans la partie inférieure du tronc d'un chêne dans le quartier du Val d'Aulnay.

Philippe Chambault (né en 1931)

Châtenaisien, sculpteur, artiste plasticien, ancien Président de l'Association *Formes et Couleurs*.



Mégalithes du chemin du Calvaire

Néolithique (-3000 à -2000 avant JC)

Pierres brutes originellement dressées, disposées en arc de cercle

📍 *Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups, chemin du Calvaire*



Au début de l'Histoire de notre ville

Au bout du chemin du Calvaire, au point culminant se trouve trois mégalithes, vestiges d'un autel druidique datant de l'époque du Néolithique (entre -3000 et -2000 avant JC) dans le parc de la Vallée-aux-Loups.

Découverts en mars 1934 par l'écrivain Claude Seignolle, les mégalithes portent des traces de polissage : ces derniers auraient servi à affûter des objets de pierre.

Leurs positions couchées émettent l'hypothèse qu'ils sont tombés ou qu'ils ne sont pas à leur place d'origine.

Si la présence humaine est attestée en région parisienne à la préhistoire, l'Île-de-France possédant quelques exemples de groupes mégalithiques ayant survécus à plusieurs millénaires d'urbanisation, il s'agit à l'heure actuelle de la seule trace visible permettant de témoigner des périodes préhistoriques sur le territoire de la commune.



Les Caryatides de la Maison de Chateaubriand

XIX^e siècle

Marbre blanc, 200x52 cm

📍 *Maison de Chateaubriand, 87 rue de Chateaubriand*



Les femmes savantes à l'honneur

Les caryatides sont des colonnes représentant des statues féminines (l'équivalent masculin est l'*atlante*). Ici, elles sont vêtues d'une longue tunique rappelant ce que portaient les intellectuels de l'époque.

En 1807, au retour de ses voyages en Orient, Chateaubriand acquiert une propriété dans la Vallée-aux-Loups pour faire une retraite à l'écart de la scène politique après un article critiquant le régime de Napoléon.

Chateaubriand y fait installer ces deux caryatides en marbre blanc comme supports du portique de sa demeure en hommage à la Grèce antique. On peut penser qu'elles

rendent hommage à l'entourage de l'écrivain et plus spécifiquement aux femmes savantes qui l'entouraient telles que Juliette Récamier, femme de lettres, Germaine de Staël, épistolière ou encore Claire de Duras, écrivaine.

L'écrivain vécut dix années à la Vallée-aux-Loups, pendant lesquels il publie de nombreux ouvrages dont *Itinéraire de Paris à Jérusalem*. Il y commence également la rédaction de ses *Mémoires d'outre-tombe*.

En 1914, c'est le psychiatre, Henry Le Savoureux, qui y établit une maison de santé avant le rachat du domaine par le département des Hauts-de-Seine en 1967.

19



Hommage aux combattants de la Première Guerre mondiale

Philippe Chambault (bronze) et Pierre Cerbelot (marbre)
1998

Bronze et marbre, 210x81 cm pour le marbre
et 93x48 cm pour le bronze

📍 Carrefour du 11 novembre 1918

Hommage aux Poilus de la « Der des der »

Lors d'une décision du Conseil Municipal le 29 octobre 1974, le carrefour situé à l'entrée Ouest de ville est rebaptisé « carrefour du 11 novembre 1918 ». À l'origine, seule une petite borne commémorative honorait les soldats tombés pendant la Première Guerre mondiale.

Afin de rendre hommage aux 13 millions de Morts pour la France, le Maire Georges Siffredi propose à Philippe Chambault de créer une stèle à l'occasion du 80^e anniversaire de la signature de l'Armistice de la Première Guerre Mondiale. La stèle sera inaugurée le 11 novembre 1998, en présence des membres du Conseil municipal, des associations patriotiques et d'un public nombreux.

La stèle est composée d'un marbre, taillé par le marbrier Châtenaisien Pierre Cerbelot, représentant la Croix de Lorraine, symbole de la Résistance, et est surmonté d'un bronze sur lequel figurent des drapeaux, des fusils et l'inscription « Aux valeureux combattants 1914-1918 ».

Chaque année, le 11 novembre, le Maire et les associations patriotiques viennent honorer la mémoire de ces soldats.

Philippe Chambault (né en 1931)

Châtenaisien, sculpteur, artiste plasticien, ancien Président de l'Association *Formes et Couleurs*.

20



Médaille Léonard de Vinci

Émile Monier
1954

Bronze fondu

📍 Place Léonard de Vinci, sur la façade de l'école Léonard de Vinci.

Célébrer Léonard de Vinci, l'art créatif et l'éveil de l'imaginaire de la jeunesse

Léonard de Vinci (1452-1519), figure majeure de la Renaissance Italienne, connu pour ses nombreuses inventions et œuvres d'art, dont la plus célèbre est la Joconde, aujourd'hui exposée au Musée du Louvre.

Pour la construction et l'inauguration de la seconde école primaire de la Cité Jardin, la Municipalité choisit de faire appel au sculpteur Émile Monier pour réaliser les médaillons

représentatifs des noms d'écoles choisis par l'Office Public d'Habitation et la Ville, l'un des noms retenus étant celui de Léonard de Vinci.

Émile Monier a conçu ce médaillon représentant Léonard de Vinci en 1954. Installé dès 1956 sur l'école qui porte son nom, ce médaillon orne toujours fièrement la façade de l'école.

Émile Monier (1883-1970)

Sculpteur châtenaisien, spécialiste des médailles et médaillons, sculpteur significatif de la période « Arts Décoratifs » en France.



Vestiges du donjon de la Boursidière

XI^e siècle environ

Moellon/pierre, 200 H x 820 L x 610 LA cm

📍 Route de Saint-Cyr, bois délimité avec un accès au public, à côté de la zone d'activité la Boursidière.

La Boursidière (ou La Boursillière ou La Bourcillière) est un lieu-dit situé à la limite des communes de Châtenay-Malabry et du Plessis-Robinson, à l'extrémité Nord de la Forêt domaniale et à proximité de l'A86.

Vestige moyenâgeux

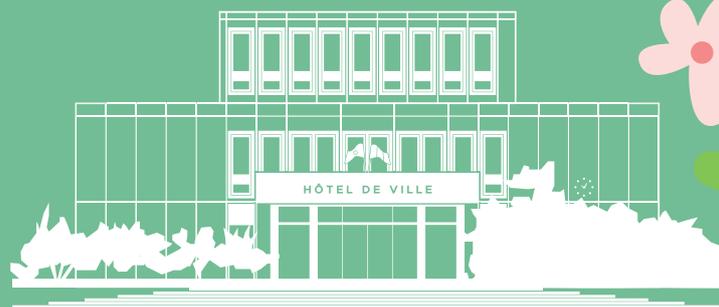
Des vestiges du donjon de la Boursidière, édifié au XI^e siècle pour surveiller et contrôler les routes alentours venant de Dreux et de Fontainebleau, restent visibles dans la Forêt domaniale.

Le donjon porte également le nom de « Château de la Reine Blanche », en hommage à Blanche de Castille, veuve de Louis VIII et régente du royaume de France qui fit libérer en 1248, les serfs emprisonnés pour leur refus de payer l'impôt, par le seigneur de Châtenay.

Le donjon aurait été détruit par des troupes anglaises, en 1358, au début de la Guerre de Cent Ans.

Les nombreuses espèces animales présentes suscitent un intérêt pour la chasse dans le Bois de Verrières. De ce fait, dès la période moderne, les rois de France s'intéressent au lieu. Louis XIII y fait percer des allées facilitant l'accès à cheval, entreprise complétée par Colbert qui fait redessiner les accès à partir d'un plan en étoile centré sur le carrefour de l'Obélisque, monument détruit durant la Révolution. Louis XIV y fait notamment édifier un pavillon de chasse, dit « pavillon du Roy », comme relais de repos lors de ses venues dans la forêt domaniale, lui aussi détruit durant la période révolutionnaire.

Les soubassements en pierre taillée et une stèle de ce donjon historique composent les rares vestiges de la période médiévale de notre Ville.



Ville de Châtenay-Malabry
01 46 83 46 83 - infos@chatenay-malabry.fr
www.chatenay-malabry.fr

